DL, le 04/12/2019

FRONTENEX

L'Amicale boules de Frontenex a fêté ses 90 ans

90 ans. C'est l'âge de l'Amicale Boules de Frontenex qui a fêté son anniversaire samedi, au boulodrome. Sous l'impulsion de trois passionnés (Joseph Martin, Joseph Burtin et Monsieur Pillet), le boulodrome de Frontenex a vu le jour le 25 novembre 1929 sur une parcelle privée. Deux jeux couverts et quatre terrains extérieurs sont alors sortis de terre. Une cinquantaine d'années plus tard, la structure frontenexoise s'est étoffée. « Dans les années 70, lorsqu'a été construit le collège de Frontenex, le maire de l'époque, Ferdinand Martin, a donné au club les algeco de l'école primaire qui ont été adaptés pour agrandir la structure couverte de deux terrains », a rappelé Claude Giannina, le président actuel.

70 personnes étaient au rendez-vous samedi pour fêter les 90 ans du club. Photo Le DL

Depuis, l'Amicale Boules de Frontenex assure son fonctionnement avec ces installations (quatre jeux couverts, deux extérieurs). Dans ces meilljeures années, l'association a atteint la centaine de sociétaires. « Nous sommes aujourd'hui une quarantaine dont 25 licenciés qui font de la compétition. »

Après un important travail de recherche, Claude Giannina a réussi à réunir tous les descendants des anciens présidents et gérants de la buvette du club, samedi, aux côtés des élus.

La Savoie, le dauphiné

Leur engagement pour des repas scolaires locaux

Depuis 2 ans, l'agglo structure une filière alimentaire pour approvisionner la restauration collective en produits locaux via des circuits courts. Le but : servir aux enfants une alimentation saine.

DOSSIER RÉALISÉ PAR EMILIE HARANG

Sur le territoire, un repas coûte en denrées alimentaires, entre 1,70 € et 1,98 €.

AGGLO ALBERTVILLOISE

En 2018, l'agglomération a entrepris, en collaboration avec la chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc et le CDT (Conseil de Développement Territorial), un travail d'ampleur pour créer du lien entre agriculteurs et restauration collective dans le but de manger sain en servant des repas à partir de produits locaux.

Mise en place d'une phase test

Pour ce faire, un diagnostic a été engagé, de décembre 2018 à avril dernier, auprès des producteurs et des cuisines en restauration collective afin de connaître les capacités d'approvisionnement en produits locaux pour les besoins de la restauration collective, et notamment les cantines scolaires, en mettant en place des circuits courts. Aujourd'hui, 30 producteurs, 2 cuisines centrales et 9 restaurants collectifs ont rejoint l'initiative. Au total, plus de 50 partenariats ont été créés (voir détail sur la carte interactive « circuits courts » sur le site Internet d'Arlysère). Dans l'assiette, cela représente 2200 et 2500 repas par jour servis dans les établissements scolaires du territoire. De la maternelle au lycée, un peu moins de 50 % des élèves sont touchés.

L'heure du bilan

De décembre 2018 à avril 2019, une phase test a été mise en place sous la forme de visites de terrain et de réunions de travail entre producteurs et gestionnaires de cuisines dans le but de créer du lien, d'initier des partenariats et de travailler sur les points de blocage. Lors du bilan, la logistique s'est avérée être un frein important. « *Nous avons réfléchi à des solutions logistiques,* explique Emmanuel Huguet, vice-président en charge de l'économie. *Nous avons pris contact avec des logisticiens et l'un d'entre eux semble être une solution intéressante sur le moyen et long terme. Sur le principe, les distances de livraison ne seraient plus un frein. Une plateforme de dépôt serait mise à disposition des producteurs et ils n'auraient plus à s'occuper de la livraison. Il faut s'organiser pour fédérer les commandes et l'aspect livraison.*»

Leviers d'action

Aujourd'hui, la volonté de l'agglomération est de fidéliser les partenariats existants mais aussi à moyen et long terme de se fédérer « *Chacun manoeuvre encore de son côté. Pour que ça fonctionne, il faut que les agriculteurs se fédèrent, de même pour la restauration collective. On ne peut être compétitif qu'en se regroupant pour pouvoir faire face à de grands groupes industriels.* » Les leviers d'action tels que l'optimisation des outils, le gaspillage, la limitation des intermédiaires... sont des pistes de travail à envisager. Sur l'ensemble des établissements scolaires, le potentiel est de 5000 repas jour. Aujourd'hui, le territoire est en capacité d'en fournir 2200 à 2500. « *C'est une organisation globale complexe,* poursuit Emmanuel Huguet. *Le chemin est encore long à parcourir pour développer cette filière.* »

« On ne pensait pas que ça prendrait une telle ampleur »

Sur l'exploitation porcine de Venthon, les porcs sont élevés 100 % en plein air.

Depuis deux ans et demi, nous livrons tous les 15 jours 30 kilos de nos produits au collège Pierre Grange. C'est le premier établissement à nous avoir contactés. De manière générale, on est de plus en plus sollicités par le collège de Beaufort, l'école Joseph Fontanet et celle de Mercury notamment. Les commandes perdurent donc on a amélioré notre organisation. Maintenant, nous livrons chaque établissement 2 fois par mois. On ne pensait pas que ça prendrait une telle ampleur. On est dans une démarche où l'on voudrait que tout le monde mange bien et local. Pour cette raison, nous avons fait un gros effort financier. Par exemple, on vend notre sauté de porc 10,40 euros le kilo aux particuliers et 8 euros aux cuisines scolaires.

« On réfléchit à introduire du bio dans les assiettes »

A Queige, les repas des élèves proviennent de la cuisine collective SHCB de Lyon. « *Ils nous fournissent 60 repas par jour,* indique Edouard Meunier, maire de Queige. *D'autres communes comme Venthon, Marthod, Césarches et Saint-Hélène-sur-Isère font également appel à eux ce qui permet de rentabiliser le circuit. Quant au prix du repas, nous le payons 3,5 euros et il est facturé 4 euros aux parents. C'est un des prix les plus bas du territoire et globalement les parents sont satisfaits de ne pas payer trop cher.* » Pour autant, le maire réfléchit à introduire du bio dans les assiettes des élèves. « *Cet hiver, on va faire une enquête auprès des parents pour préparer la rentrée 2020. Seront-ils d'accord avec nos propositions ? On verra et ce sera le maire issu des urnes qui prendra la décision.* »

Edouard Meunier, maire de Queige, prépare une enquête pour les parents dans l'idée d'introduire des produits bio au menu.

« C'est un sujet que nous pourrions bientôt aborder »

« Je serais prête à payer plus cher les repas s'il y avait encore plus de produits locaux même si je trouve le prix déjà excessif. »

Gaëlle Viretto est présidente de l'association des parents d'élèves de la plaine de Conflans. « *L'alimentation à la cantine n'est pas un sujet sur lequel nous échangeons entre parents. Je n'ai jamais entendu parler de ce que les enfants mangent ou de ce qu'ils ont dans leur assiette. Seule la question de la religion avait été évoquée quant à l'élaboration des menus.* » Maman, ses enfants sont scolarisés à Albertville. « *On voit à la télé qu'il existe, en France, des cantines où les repas sont entièrement composés de produits locaux. Ce n'est pas le cas des menus de nos enfants. Ca manque encore de produits frais dans leur assiette et de diversité dans les plats. La nourriture est un sujet important que nous pourrions bientôt aborder au sein de l'APE.* »

La cuisine centrale d'Albertville engagée dans l'environnement

« *Pour le portage à domicile, nous utilisons des barquettes méthanisables,* explique le responsable. *Pour la livraison des repas dans les établissements scolaires, nous utilisons des bacs en inox. Avant, c'était une centaine de barquettes en plastique qui étaient balancées tous les jours. Puis les producteurs récupèrent leurs cagettes en bois ou autres contenant afin de ne pas les jeter. On a une forte connatotation environnementale. Nous recyclons les déchets verts et utilisons aussi un nettoyant vapeur.* »

« Ici, le problème est qu'il y a une grosse pression foncière »

Au jardin des solstices, Audrey et Thomas cultivent leurs légumes sur une surface exploitable de 8 hectares.

Audrey et Thomas Roset, maraîchers, cultivent depuis 2012 des légumes à Saint Vital. « *Au jardin des solstices, tous les légumes sont biologiques. Sur l'ensemble de notre production, 2/3 sont commercialisés en ventes directes et 1/3 part à destination des magasins bio des environs et des cantines. En 2012, nous avons commencé à livrer l'école de Mercury. Et depuis deux ans, nous fournissons la cantine du grand arc d'Albertville. Tous les 15 jours, on vend pour 200 euros de légumes dans chacune des structures. Fournir la restauration collective, on le fait plus par conviction que par souci économique. Avant tout, on a envie que les enfants mangent sainement. Aujourd'hui, les commandes que nous recevons ne nécessitent pas d'organisation spécifique par rapport à notre production mais si on nous passait des commandes régulières avec des quantités plus importantes, cela nécessiterait une anticipation particulière. Par exemple, nous avons déjà passé commande auprès de notre producteur de plants pour les plantations que nous allons faire l'année prochaine. Ici, le problème est qu'il y a une grosse pression foncière. C'est dur de récupérer du terrain. Sur le territoire, de nombreuses constructions grignotent petit à petit le foncier agricole.* »

« Nous préparons 860 repas par jour »

Depuis 4 ans, la cuisine centrale d'Albertville s'approvisionne régulièrement auprès de 8 producteurs du territoire en fruits, légumes, yaourts et viande... « *Ils ont adapté leur production à nos besoins*, précise le responsable. *Nos achats en produits bio et locaux représentent 50 % de nos dépenses alimentaires. On ne pourra pas faire du 100 % local car il n'y a pas tous les produits en Savoie mais nous sommes toujours à la recherche de nouveaux producteurs. En cuisine, les agents disposent de tous les équipements appropriés. Il y a plus de main d'œuvre mais au final plus de qualité. Pour ce faire, nous avons recruté deux postes à temps plein.* » A Albertville, la cuisine centrale fournit 5 restaurants scolaires, le service de portage à domicile, le foyer logement 4 Vallées et l'accueil jour Alzheimer. Puis les restaurants scolaires de Tours-en-Savoie, Hauteluce et la crèche d'Hauteluce. A Mercury, elle fournit le portage à domicile et à partir de janvier prochain la crèche de Beaufort. « *Grâce à ce fonctionnement*, précise Valérie Rougeron, adjointe déléguée à la cuisine centrale, *la cuisine centrale d'Albertville s'autofinance et n'a plus besoin de subventions.* » Aujourd'hui à 860 repas par jour, la structure pourrait pousser jusqu'à 1200 repas sans investissement supplémentaire pour fonctionner de façon optimale. Comment expliquer ce manque? « *Il faut que les communes d'Arlysère s'y mettent.* », répond l'élue.

Cette année, la cuisine centrale d'Albertville aura préparé plus de 130 000 repas.

Prix d'un repas à Albertville, qui paye quoi ?

1,80 € : c'est le coût de la matière première utilisée par la cuisine centrale d'Albertville.
5,74 euros : c'est le prix de rachat d'un repas par la municipalité.
Entre 2,20 € et 6,60 € : c'est le prix facturé aux parents, en fonction de leur quotient familial.
15 € : c'est le prix que coûte un repas à la ville, ménage, garderie des enfants pendant les temps de repas et autres charges comprises.

La loi EGalim prévoit désormais un repas végétarien par semaine.

Conformément à la loi, la cuisine centrale d'Albertville prépare un repas sans viande par semaine. Depuis novembre, toutes les cantines doivent, sur une période test de deux ans, proposer des repas végétariens au moins une fois par semaine. Selon la loi, "les gestionnaires, publics ou privés, des services de restauration collective scolaire sont tenus de proposer au moins une fois par semaine un menu végétarien. L'expérimentation fera l'objet d'une évaluation dont les résultats seront transmis six mois avant son terme".

À votre service depuis 2006
BOUCHERIE / CHARCUTERIE / TRAITEUR
L'ATELIER DU BOUCHER
PAR LA BOUCHERIE MATHIEU
Pour Noël et la Saint-Sylvestre
CARTE ET MENUS DE FÊTES disponibles en magasin.
Entrées froides et chaudes
◆ Saumon fumé sauvage
◆ Foie gras de canard maison
◆ Escargots de Bourgogne maison...
◆ Coquilles Saint-Jacques, et Bouchées à la Reine maison
◆ Porc aux céréales et Volailles crues des Landes
◆ Boeuf Charolais, Veau de lait, Agneau
Toutes nos viandes sont engraissées et abattues en Savoie.
OUVERT
Mercredi 25 jusqu'à 12 H
Mardi 24 et 31
jusqu'à 18 H
Nos Marchés
Jeudi : Aime
Samedi : Les Marches
146 avenue Général de Gaulle
ALBERTVILLE - 04 79 32 08 30
Du lundi au samedi 7 H 30 - 13 H et 15 H - 19 H 30
Le dimanche 8 H - 12 H 30

La Savoie, le 5/12/2019

LA PHOTO DE LA SEMAINE

UNE OBJECTIVITÉ À DOUBLE TRANCHANT L'un des grands chantiers pour la communauté de communes Arlysère sera de déterminer un système de collecte des déchets unique pour tout le territoire au lieu des deux qui cohabitent actuellement. Entre celui qui existe sur la plus grande partie des communes, un ramassage classique, et celui adopté par feue la communauté de communes de la Haute Combe de Savoie, la pesée embarquée, ce dernier est assurément le plus vertueux avec une incitation à optimiser le tri pour chaque foyer. Le hic de cette formule qui encourage notamment le compostage, c'est qu'il n'est pas évident à mettre en œuvre dans les collectifs… et qu'il encourage ceux qui n'en ont rien à foutre de la nature à abandonner sauvagement leurs déchets comme ici à côté d'une poubelle, ce qui n'est pas le pire, ou alors en pleine nature, ce qui est condamnable.

DL, le 7/12/2019

FRONTENEX

Le séquoia symbolique a dû être abattu

Il aura fallu trois jours et des moyens impressionnants pour l'opération d'abattage du séquoia. C'est dans la continuité d'une coupe de plusieurs arbres et à la suite d'une expertise forestière que le symbolique arbre, dé par son âge et sa splendeur, a dû être abattu.

Sous le regard attristé de nombreux passants, les ouvriers spécialisés ont œuvré durant de longues heures. L'opération était devenue indispensable pour préserver la sécurité des biens et des personnes. L'état sanitaire du tronc en cours de démontage l'a largement prouvé.

Toutefois, le souvenir de cet arbre auquel tous étaient attachés perdurera puisque la bille de bille a été coupée à environ 4 mètres 50 du sol. Cette partie préservée sera transformée en sculpture.

L'arbre ne disparaîtra pas complètement puisqu'une partie du tronc sera sculptée, préservant ainsi le symbolique séquoia de la commune.
Photo Le DL/Christel CERRUTI

DL, le 9/12/2019

FRONTENEX

La compagnie de théâtre du Gélohann prépare un spectacle pour fêter ses 35 ans

Vendredi soir, la compagnie de théâtre du Gélohann a tenu son assemblée générale. Dans son rapport moral, Louis Cleizergues, acteur et fondateur de la compagnie, a regretté la saison chaotique des enfants due un problème de l'éducateur. L'atelier 1er degré avec Bastien Deville souhaite davantage de jeunes. L'atelier 2e degré a participé à sa dernière tournée d'été avec le spectacle "Aliénor d'Aquitaine". Durant sept journées, les jeunes comédiens ont donné le meilleur d'eux-mêmes et ont enchanté le public avec leurs prestations. L'atelier des adultes a eu du succès avec son spectacle "Gare à vous".

Le bureau de la compagnie de théâtre du Gélohann. Photo Le DL/F.D.

Différents projets sont en cours. Une exposition de photos de théâtre a été réalisée à Grésy-sur-Isère. Cette exposition sera refaite les 21 et 22 décembre à la salle culturelle de Frontenex et peut-être dans d'autres communes.

Un spectacle, pour les 35 ans d'existence sera présenté 26 et 27 juin 2020 à la salle polyvalente et un spectacle de rue "Les Vikings" devrait se faire au printemps. Louis Cleizergues a remercié la commune, qui soutient toujours les actions culturelles, l'agglomération Arlysère, le conseil départemental et André Vairetto toujours présent.

François DOCHE

LA SAVOIE - 12/12/19

Allysérie.

Frontenex La présidente Véronique Vianey et le vice-président André Durand ont remercié trois bénévoles de l'association du Covoiturage qui arrêtent au bout de 14 ans de bons et loyaux services : André Peissel, ancien Maire de Frontenex, qui les a soutenus lors de leurs premières années, leur permettant d'obtenir un site avant de devenir bénévole ainsi que Claude Charbonnel, chauffeur depuis le début et Jeanine Benand bénévole depuis 10 ans !

LA SAVOIE - 12/12/19

Municipales 2020 : la surprise du chef à Verrens

Repartira, repartira pas ? Nous avons fait le tour des maires actuels de la Haute Combe de Savoie pour connaître leurs intentions quant aux prochaines élections.

HTE COMBE DE SAVOIE

Saint-Vital : Après 3 mandats et demi, Gérard Blanco raccroche

« *En tout ça va faire 31 ans de mandats (NDLR : 2,5 en tant que conseillers municipal) et aujourd'hui je souhaite passer plus de temps avec mon épouse et profiter des petits-enfants. Même si c'est passionnant, il faut laisser la place aux jeunes. Je pars serein. Je suis fier des constructions réalisées. En 1989, il n'y avait pratiquement rien, pas de bâtiment pour l'employé communal. Nous avons construit un hangar municipal, acheté du matériel comme un tracteur par exemple, construit une nouvelle école, une salle communale, rénové la mairie… Nous avons toujours construit nos projets en fonction de nos ressources et je pense qu'avec nos petits moyens nous avons fait beaucoup. On a de moins en moins de moyens, les compétences sont transférées à des grosses structures comme Arlysère. Il faut s'adapter aux moyens que l'on a, cela a toujours été difficile d'être maire* ».

Verrens-Arvey : Finalement, Christian Raucaz y retourne

Alors que l'actuel maire Christian Raucaz avait annoncé qu'il ne se représenterait pas « *Compte tenu des défections, finalement je repars pour un nouveau mandat, le quatrième* ». Interrogé sur ce qui l'a marqué au cours de ses mandats, il se souvient : « *En 2001, élu depuis le mois de mars, j'ai dû affronter au mois d'août un terrible accident : une montgolfière s'est écrasée sur la commune, faisant 5 morts. Ça m'a marqué comme début de mandat. Malgré tout, l'humain dans la fonction de maire est passionnant. Le contact, la communication : c'est difficile mais très enrichissant. Dans la mesure ou je n'ai jamais attendu de reconnaissance sur le travail effectué par l'équipe municipale du coup je n'ai jamais été découragé* ».

D'en haut à en bas et de gauche à droite : Christian Raucaz, Jean-Paul Girard, Gérard Blanco et Jean-Claude Sibuet-Becquet.

Très attachée à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine, l'équipe a œuvré en ce sens et « *tout cela a été finalisé par la construction de la salle polyvalente que l'on attendait depuis deux mandats. Désormais, il faudra qu'on mette l'accent sur l'animation et la communication de la commune* ». Après deux hausses de fiscalité successives en 2017 et 2018, « *on n'en refera pas dans les trois ans qui viennent. Reste à savoir ce que l'état va nous laisser, sachant qu'en 2023, 100% de nos administrés seront exonérés de la taxe d'habitation qui est la fiscalité principale de notre budget avec la taxe foncière* ».

Montailleur : Jean-Claude Sibuet-Becquet vient d'officialiser sa candidature

« *J'ai annoncé au conseil que je me représentais pour un dernier mandat. On a déjà une bonne dynamique et un noyau d'équipe soudé. Il y a de plus des projets lancés que je voudrais voir aboutir* ». Arrivé dans une situation délétère, « *un peu chaotique* » selon ses termes, en cours de mandat en 2006, suite à une dissolution du conseil municipal, l'édile a œuvré avec son équipe pour changer le visage de Montailleur. « *On a modernisé l'image de la commune aussi bien par les constructions ou encore par le WAM ainsi que par les réaménagements de la place ou du cimetière. Le café associatif est un véritable succès par rapport au lien social et à la solidarité* ». D'ailleurs, aux dernières intempéries, une quinzaine de volontaires ont travaillé jusqu'à très tard dans la nuit pour permettre de dégager les chaussées encombrées. Pour le maire par contre, « *avec Arlysère on a aucun poids, on n'y trouve pas notre compte sur tous les domaines. Malgré une mutualisation de plus en plus importante qui devrait amener à une baisse des coûts, ce n'est malheureusement pas le cas* ».

Frontenex : après 2 mandats, Jean-Paul Girard arrête

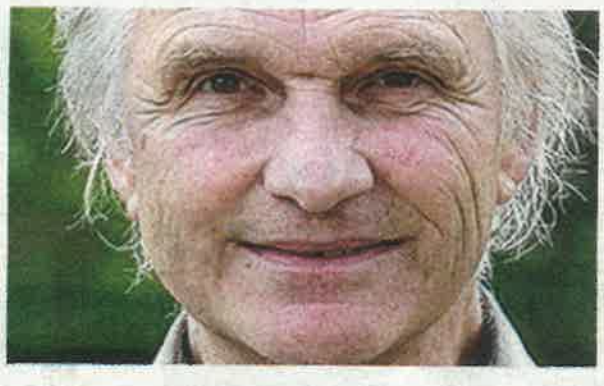
Pour Jean-Paul Girard, est élu depuis 2001, d'abord en qualité d'adjoint, puis maire : « *au dernier mandat déjà, je voulais arrêter mais personne ne souhaitant reprendre la place de maire, j'ai continué. A 75 ans cette année, cette fois-ci, à la fin du mandat, j'arrête. (NDLR : Mr Girard ne se présentera pas non plus en tant que conseiller municipal). Le centre médical est je pense une réalisation très importante de mon premier mandat de maire. Au-dessus, nous avons désormais le restaurant scolaire. Nous avons aussi refait les 800m² de couverture de l'école et malgré tout les finances sont saines car nous limitons l'emprunt* ». Interrogé sur l'intégration de la commune dans Arlysère, le maire est satisfait : « *nous avons deux adjoints qui y sont et donc nous y avons trouvé notre place* ».

DOSSIER RÉALISÉ PAR EMMANUEL LACHAL

MALGRÉ NOS APPELS ET MESSAGES, NOUS N'AVONS PAS RÉUSSI À JOINDRE ANDRÉ VAIRETTO, MAIRE DES MILLÈRES ET XAVIER TORNIER, PREMIER ÉLU DE TOURNON.

Ste Hélène/Isère : « Aujourd'hui rien n'est décidé »

Daniel Tavel l'affirme « *On va attendre quelques semaines encore, on réfléchit à tout ça. Les gens que l'on croise nous disent qu'ils comptent sur nous. On s'est donné les moyens de faire des choses sans endetter la commune. Quand on se présente en tant que maire, il faut avoir des projets. Évidemment j'en ai mais aucune décision n'est prise* ». Depuis son arrivée, beaucoup de projets ont été réalisés, comme par exemple, pour ne citer que celui-là, la nouvelle école. « *On a fait beaucoup pour le social. On a ouvert de nouvelles classes (NDLR : on est passé d'une centaine d'élèves en début de mandat à 134 actuellement), créé une classe Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire, trop rares dans le département). On a été plus loin dans la démarche. On était à 20% de bio, avec des livraisons en bacs plastiques qui ne nous convenaient pas du tout, aujourd'hui on est à 57% de bio en bac gastro, et tout cela sans répercuter le prix aux parents* ».



Rien n'est décidé pour Daniel Tavel... mais les chances qu'il reparte sont élevées !

Cléry : La décision n'est pas encore prise

Pour Frédéric Palluel-Lafleur, se représenter est d'abord une décision d'équipe. « *Une réunion est prévue courant décembre pour, entre autres, aborder ce sujet, du coup pour le moment rien n'est décidé* ». Déjà deux mandats à son actif, l'édile nous l'a promis, quelque soit sa décision il ne tardera pas à l'annoncer aux Clarollaines et Clarollains, probablement à l'occasion des vœux de la commune.

La sécurité des administrés à toujours été une priorité pour l'équipe municipale en place. « *En ce moment nous finalisons un énorme dossier, la défense incendie. Celle-ci était défaillante dans plusieurs secteurs de la commune. Tout ce qui est branché sur le réservoir principal ne posait aucun souci mais quelques hameaux (Villard Mavin, les Mollets, le Villard) n'y étaient pas raccordés. Au printemps tout sera terminé* ».

Bientôt un 3e mandat pour le maire actuel ? C'est probable.

DL, le 13/12/2019

FRONTENEX

Laurent Vernaz, candidat aux municipales : « Penser le Frontenex de 2025 »

par Laurence VEUILLEN

L'actuel adjoint aux finances et au personnel et ex-président du Centre intercommunal d'action sociale de Frontenex se lance dans la course aux élections municipales.

Comment avez-vous constitué votre liste ?

« Je mène une liste apolitique où nous sommes huit sur les 16 de notre groupe du conseil municipal actuel à repartir. Elle est complète et se nomme "Agir avec vous pour un Frontenex de proximité". Ce nom a été défini par l'expérience que nous avons et la volonté de consulter les habitants pour retrouver cette proximité entre la municipalité et les Frontenexois. »

Quelles sont les forces de votre candidature ?

« Il est important d'avoir des connaissances dans le fonctionnement d'une mairie. J'aime aller au bout des choses, prendre de la hauteur sur les dossiers et fédérer les différents acteurs. Le travail d'équipe est essentiel, et je suis plutôt très fier de mon équipe car on ne fait jamais rien seul. Il faut pouvoir continuer à travailler avec la communauté d'agglomération comme nous avons pu le faire avec Sandrine Poignet qui sera seconde sur la liste et nous serons donc opérationnels tout de suite. »

Comment percevez-vous le rôle d'Arlysère vis-à-vis de la commune ?

« Je crois à la mutualisation des compétences d'Arlysère et des communes. On en apprend des gens auprès de l'agglo avec qui on crée des liens qui comptent. À commencer par le président, Franck Lombard, une personne qui fait un très bon travail de terrain avec les élus. »

Quels sont vos projets pour Frontenex ?

« L'idée, c'est de travailler comme une entreprise et de créer des avant-projets pour penser le Frontenex de 2025. Et cela se fera avec la concertation des gens. Par exemple, je souhaite pouvoir construire, avec les adolescents, un lieu de rassemblement à définir. Avant tout il faudra trouver de nouveaux moyens de financement, pour avoir l'argent nécessaire pour réaliser ces projets. Je ne suis pas là pour vendre du rêve mais être dans le concret. Dans les prochains jours, avec mes colistiers nous allons faire un calendrier pour rencontrer les habitants. »

Comment allez vous porter ce rôle de maire ?

« Les Frontenexois ont besoin de disponibilité, il est donc important que je puisse me dégager du temps et installer une permanence. Je réfléchis à une solution pour accompagner les habitants au numérique et être celui qui va pouvoir impulser une union commerciale pour conserver l'activité des commerces du cœur de village. »

Laurent Vernaz souhaite une participation citoyenne.
Photo Le DL/J.B.

Propos recueillis par Julien BERNARD

LE DAUPHINÉ - LE 15/12/19

FRONTENEX

Municipales : Mathieu Ciceri, souhaite : « Conserver l'esprit village de Frontenex »

Anciennement salarié dans le bâtiment, Mathieu Ciceri s'est reconverti en étudiant en droit. À 38 ans, il vise désormais la mairie de sa commune natale.

Qu'est ce qui vous a incité à vous présenter aux prochaines élections municipales ?

« J'ai pu constater que le visage du village était en train de changer. On est un petit village qui a des idées de ville, avec de la construction à tout-va et cela n'est pas bon. Il faut que Frontenex conserve son esprit village. Sans oublier le passage à la transition numérique et des rénovations à réaliser. »

Comment est constituée votre liste ?

« Je propose une liste citoyenne sans étiquette qui n'est pas encore complète. Nous avons décidé de la nommer :"Frontenex bien vivre" car c'est tout simplement l'objectif que l'on se fixe pour les habitants. »

Quelles sont vos préoccupations principales pour la commune ?

« Avant toute chose, nous allons nous concentrer sur le budget de la commune pour définir des objectifs réalistes. Nous avons soulevé la dangerosité de la route des Tilleuls où il faudrait réaménager les trottoirs et trouver des solutions pour ralentir la circulation. Je pense aussi au tissu associatif, essentiel au dynamisme du village. Il serait important de créer un vestiaire à proximité du stade et de réfléchir au développement de la zone sportive. Enfin, nous souhaitons ralentir les nouvelles constructions, axer plus les projets sur la rénovation comme pour les logements de l'Opac sans oublier les espaces verts et l'éclairage public. »

Quelle est votre opinion sur le poids pris par Arlysère au niveau des décisions ?

« Le contexte a changé, maintenant c'est Arlysère qui gère et les petits villages comme le nôtre ont moins de compétences. Bien sûr il n'y a pas que des inconvénients à Arlysère. Il faut que les petites communes représentées à l'agglomération s'unissent pour que leurs problématiques spécifiques puissent être prises en compte. »

Quel genre de maire seriez-vous ?

« Le maire doit être proche des gens, au contact, sur le terrain et rassurer les Frontenexois. Lors du porte à porte que nous faisons chaque semaine avec mes colistiers, on a pu se rendre compte que certains se sentaient délaissés. Il faut recréer du lien entre la mairie et les habitants. J'ai également envie de réimpliquer les gens dans certaines décisions de la commune. »

Propos recueillis par Julien BERNARD

"L'enfant du pays" profite de ses cours de droit pour s'informer sur la gestion d'une commune. Photo Le DL/J.B.

FRONTENEX

Les aînés ruraux à Challes-Les-Eaux

Pour leur dernière sortie annuelle, les adhérents du club Amitié se sont retrouvés au New Castel à Challes-les-Eaux pour fêter Noël.

Un bon repas les attendait au restaurant et c'est en connaisseurs qu'ils ont savouré les mets servis. L'après-midi était réservé à un spectacle de music-hall : les danses se succédaient alternant avec des mélodies Interprétées par un chanteur de talent. Beau voyage en compagnie de la troupe Belladone !

Après le repas, les aînés ont profité d'un spectacle musical.

Ensuite place aux amateurs de danse qui ont évolué sur la piste au rythme des tangos, madisons, valses... etc. Ce fut une après-midi très appréciée par l'ensemble des aînés qui sont rentrés enchantés de leur journée.

LE DAUPHINÉ - le 16/12/19

FRONTENEX

Collecte de sang mercredi à la salle polyvalente

Les secrétaires de l'Établissement français du sang seront heureux d'accueillir de nombreux donneurs.

L'Amicale des donneurs de sang de la Haute Combe de Savoie organise une collecte de sang, à Frontenex, le mercredi 18 décembre, de 16 à 19 heures 30 à la salle polyvalente. La présidente Marie Lesire et son équipe espèrent une importante participation citoyenne.

LE DAUPHINÉ - Le 17/12/19

FRONTENEX

Après le marché de Noël, l'Ehpad Floréal organise un spectacle, jeudi

L'Ehpad Floréal a la chance d'avoir une dynamique association d'animation, "Nos aïeuls de Floréal". Samedi, l'association a organisé le marché de Noël qui a été une grande réussite grâce à l'implication des familles pour les ateliers manuels et la tenue de nombreux stands. Les recettes cumulées vont permettre d'offrir un spectacle de Noël ce jeudi à 15 h 15 à l'Ehpad Floréal.

Le Père Noël est passé à l'occasion du marché de Noël, samedi.

LE DAUPHINÉ _ 18/12/19

FRONTENEX

Saut d'obstacles : les derniers résultats de l'année

Le dernier concours de saut d'obstacles (CSO) de l'année s'est déroulé au centre équestre d'Aix-les-Bains. Le soleil était au rendez-vous !

Karine Jacquier sur Rascal s'est classée 4e. Photo DR

Les résultats

❑ Axelle Jacquier, se classe 4e de la Club 4 avec Vegas.

❑ Karine Jacquier, 4e de la Club 2 avec Rascal et fait un parcours sans-faute avec Onyx en Club 3.

❑ Emma Maleysson, 3e en Club Élite avec Onyx.

❑ Caroline Poudoulec, 3e en Club 3 avec Nero.

❑ Mégane Beurrier, 4e en Club 3 avec Rimbo

❑ Noa Constantin, 6e en Club 3 avec Néro.

❑ Emma Maleysson à nouveau 3e en Club 4 avec Saga

❑ Rose Oberosler, 10e en Club 4 avec Rimbo

❑ Éline Torres a fait un sans-faute en P4 avec Typhon pour son premier parcours officiel.

LA SAVOIE - 19/12/19

Avec Yvette disparaît un peu de notre mémoire d'antan

Yvette Oddon-Chevallier est décédée à l'âge de 93 ans. L'occasion de revenir sur une vie marquée par des scènes que l'on ne saurait imaginer aujourd'hui.

FRONTENEX

Yvette Oddon-Chevallier est née Curtet,en 1926, dans la montagne, à la Poya, hameau de Sainte-Hélène-sur-Isère. Avec émotion, elle racontait le long chemin quotidien qu'elle parcourait en sabots, avec ses frères et sœurs, ses camarades, pour aller à l'école, au chef-lieu du village.

Elle expliquait la vie à la maison, une vie paysanne avec de nombreuses tâches, partagées par toute la famille : les labours avec le cheval, dans les vignes en pente, la montée annuelle des vaches, les étés passés dans les alpages, les grandes luges que les enfants transportaient démontées jusqu'au sommet et qu'il fallait redescendre en fin de saison, chargées de meules de fromage.

Elle évoquait les journées d'automne à ramasser les châtaignes, vendues ensuite au marché, afin d'acheter les blouses d'école. Comment pouvait-elle ne pas se souvenir des gestes mille fois répétés de sa mère et de sa grand-mère pour fabriquer le pain cuit au four devant la maison ainsi que le beurre qu'il fallait travailler avec dextérité dans la baratte.

Son certificat d'étude puis son diplôme de secrétaire en poche, elle a rencontré Marcel, plombier-zingueur, qui devint son époux. Après une escapade de trois ans dans le Jura pour participer à la reconstruction du village de Dortan, détruit pendant la guerre, ils décidèrent de s'installer à Saint-Vital où ils vécurent avec leurs quatre enfants.

C'était les années 1950, il fallait laver le linge au bassin du village, l'hiver comme l'été. L'eau est arrivée à la maison en l'an 1957... l'année de naissance du petit dernier !

Marcel est décédé en 1974. Yvette a travaillé comme agent de service au collège de Frontenex. Plus tard, avec Raoul qu'elle épouse en 1991, ils forment un couple de grands-parents exemplaires.

Raoul nous a quitté en novembre 2011. En 2016,Yvette perd son fils aîné Marcel-Marius nommé communément Pierrot. Elle a vécu longtemps à Frontenex, dans le centre de ce village où toute jeune déjà, elle désirait habiter. En septembre 2017, elle est rentrée en foyer-logement à la résidence Floréal de Frontenex puis, depuis mai 2018, elle demeurait en foyer-logement à la résidence du Parc de Jade à Albertville. C'est ce 8 novembre 2019 qu'elle s'est éteinte. Elle repose au cimetière de Saint-Vital. Grand-honneur à Yvette et toutes ces générations de femmes qui ont connu semblables conditions de vie.

Un sourire plein de malice et de générosité.

Frontenex Les Croés de Frontenex ont organisé leur marché de Noël dimanche 16 décembre, à la salle polyvalente. Parmi les stands, la présence de l'association « Nous voulons des coquelicots » qui expliquait et proposait de signer l'appel pour l'interdiction des pesticides de synthèse, une action qui se poursuit sur le site https://nousvoulonsdescoquelicots.org/l-appel/

Symbolique à Frontenex, le séquoia n'est plus

FRONTENEX

L'arbre était majestueux, symbolique de Frontenex par son âge, sa taille et sa splendeur. Il trônait en bonne place dans le parc de la mairie et était connu de tous les Frontenexois. Comme le précise le maire Jean-Paul Girard, « *Vu la tempête que l'on a eu au mois de juillet, on a eu pas mal d'arbres tombés. Nous avons donc fait venir un spécialiste pour contrôler tous les arbres. Il est apparu qu'il était nécessaire d'abattre le séquoia du parc de la mairie* ». L'expertise a effectivement montré qu'il était devenu inéluctable pour la sécurité des biens et des personnes, de procéder à son abattage. C'est l'entreprise BOVET de Grésy/Aix qui s'est attelée à la tâche. Et celle-ci fut ardue. Il aura en effet fallu 3 jours et des moyens très impressionnants (dont une grue) pour réussir à mettre à terre le fier séquoia, devant de nombreux passants attristés de cet abattage.

Quatre mètres ont été conservés à la base... peut-être pour qu'y soit taillée une sculpture.

Afin de conserver le souvenir de cet arbre, la municipalité a eu une idée. « *Le tronc est énorme, on en garde 4 mètres environ et on va voir si la base du tronc est assez bonne pour être sculptée* ».

E.L

LE DAUPHINÉ - le 19/12/19

piet, 62 ans, Mercury.

FRONTENEX

Une centaine de choristes ont chanté Noël

Près de cent choristes se sont réunis pour interpréter le final. Photo Le DL/J.Y.

Le week-end dernier, l'Ensemble vocal et instrumental de Frontenex et la formation Chœur à cœur ont offert une soirée musicale pour fêter Noël en l'église de Frontenex.

Placées sous la direction de Nicolas Amet, les deux formations frontenexoises étaient accompagnées par Anne-Sandrine Durand au piano et Yann Pajean aux percussions.

Rejointes par le jeune ensemble haut-savoyard Marigny en chœur, les chorales se sont succédé pour interpréter chansons françaises et musiques du monde devant une église comble.

Le final a particulièrement ravi le public, réunissant l'ensemble des 90 choristes pour un chant de Noël.

Julien YOCCOZ

LE DAUPHINÉ - le 20/12/19

FRONTENEX

L'Ehpad a un nouveau centenaire

Mardi, c'était la fête dans le restaurant de l'Ehpad Floréal pour célébrer les 100 ans de Fernand Sibuet, résident depuis deux ans à Floréal. Il est né à Tournon le 17 décembre 1919. Ses parents étaient agriculteurs et il était le 2e garçon d'une fratrie de 10 enfants. Il s'est marié le 5 mai 1943 avec Emma et a eu deux fils. Il habitait Cléry et a été pompier volontaire et conseiller municipal. Photo Le DL/F.D.

DL, le 29/12/2019

FRONTENEX

La compagnie de théâtre Gélohann fête ses 35 ans

Ce week-end, la compagnie de théâtre Gelohann exposait quelques souvenirs de 35 années d'aventure humaine sur scène. Costumes, éléments de décor, affiches et témoignages de quelques anciens adhérents devenus (re) connus dans le milieu, Émilie Moutin ou encore Rémi Duval des Décaféinés, pour ne citer qu'eux.

L'exposition était comme une réunion de famille où l'on partage souvenirs, envies et projets. Côté souvenirs, il faut remonter à 1985 pour voir la création de la compagnie de théâtre et 1987 pour la première pièce, "Le canard à l'orange". Louis Cleizergues en est le président et la compagnie a vu défiler des élèves dès l'âge de 6 ans, comptant plus de 90 adhérents dans ses plus belles heures. Des heures que Louis et son épouse Rolande ne comptent pas pour continuer à faire vivre la compagnie. Il faut dire que ce sont des passionnés. Ils ont d'ailleurs suivi deux ans de formation pour apprendre à apprendre.

Les mots, au cœur de cette aventure

"La renaissance du Phoenix" sera leur prochaine pièce, un melting-pot de pièces jouées durant ces 35 années. C'est Rolande qui en a écrit tous les textes, et elle joue également. Ils étaient trois ce samedi à donner une lecture théâtralisée, un avant-goût de ce que sera la pièce jouée en juin, date anniversaire de la compagnie. Cette dernière compte aujourd'hui une dizaine de membres et accueille avec plaisir celles et ceux qui voudraient les rejoindre.

Dominique Ruaz et André Vairetto, conseillers départementaux, sont venus saluer et féliciter les créateurs de la compagnie.

Esprit de camaraderie et amitiés sont à la base des liens qui unissent les adhérents. « Pas de prérequis pour monter sur scène, explique Louis Cleizergues. Le lâcher-prise est essentiel et n'importe qui est capable de monter sur scène. C'est aussi pour cela que l'on commence toujours les répétitions par quelques minutes de relaxation. Une fois qu'on y a goûté, on ne peut plus s'en passer. Il faut oser se lancer. »

C.C.

Les répétitions de la compagnie ont lieu une à deux fois par mois, le dimanche. Pour connaître les prochaines dates et rejoindre la troupe ou simplement découvrir, téléphoner au 06 59 46 60 27 ou 04 79 38 57 79.

Le 26/12/19 La savoie

Municipales 2020 : une nouvelle liste

FRONTENEX

Matthieu Ciceri est un Frontenexois d'origine. A 38 ans, il vise pour la première fois la mairie de Frontenex. « *Cela fait déjà plusieurs années que je me prépare à me présenter aux élections. J'ai d'ailleurs repris des études de droits afin de m'aider un peu dans les compétences, comprendre les textes de loi etc. A Frontenex, il fait bon vivre et je suis très attaché à ma ville, à son patrimoine et à ses habitants. Malgré tout il y a tant de choses à améliorer* ». La liste veut se concentrer sur l'esprit du village et les habitants, soutenir le petit commerce, ralentir les nouvelles constructions et privilégier les rénovations. Elle porte le nom de « Bien vivre à Frontenex ».

« *La première chose sera de regarder les budgets et plus globalement les finances de la commune. Nous avons de nombreux projets en tête et nous voulons pouvoir proposer des projets réalistes et réalisables budgétairement. Nous souhaitons encourager les habitants à s'investir davantage dans les décisions et dans la vie de la commune. Je n'ai pas la même idée du développement de la commune que ce qui a été porté jusqu'à présent. Par exemple, pour moi, accepter Colruyt était une erreur. Sous couvert de création d'emploi et de commerce on a oublié que cela pénaliserait les petits commerces du centre-ville. D'ailleurs aujourd'hui le Vival est fermé et il ne reste que deux stands sur le marché* ».

E.L

Parmi les projets de la liste : sécurisation de la rue des Tilleuls, harmonisation du parc autour de la piscine, création d'un vestiaire au stade, repas bio, envisager de déplacer le marché pour le revitaliser, soutenir le tissu associatif… pour ne citer que ceux-là…

Le 26/12/19 La Savoie

■ service de Nathalie.

Frontenex Sandrine Poignet, adjointe au maire de Frontenex, déléguée à la vie associative, aux affaires sociales, à la vie sociale et à la jeunesse, participait au don du sang, le mercredi 18 décembre à la salle polyvalente de sa commune, un don qui représente un des plus beaux actes de solidarité.